

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

Saint Claude (vers 607-699) fête le 6 juin

Il est parfois très difficile de donner des précisions sur les dates de certains événements historiques, et encore plus difficile de préciser les dates de naissance, même des grands saints. Il en est ainsi pour saint Claude. Ainsi, selon une tradition multiséculaire de la région de Salins dans le Jura, Claude serait né vers l'an 607, au château de Bracon près de Salins, d'une famille d'origine romaine du nom de Claudia. Son père était gouverneur de la ville. Encore très jeune, Claude eut la chance d'être élevé dans la crainte de Dieu.

Quand il eut sept ans, Claude fut confié à des précepteurs qui le formèrent, à la fois dans les connaissances profanes, et dans les Lettres sacrées. Très intelligent et pieux, il aimait lire les livres de piété, et la vie des saints. Il aimait aller à l'église tous les jours et il y demeurait longtemps les dimanches et les jours de fête. On a écrit qu'il cultivait la vertu et fuyait les gens et les lieux qui l'auraient éloigné de son idéal. Il fut vite admiré et aimé de tous à cause de la sûreté de son jugement et de sa charité.

Claude fut, encore tout jeune, envoyé dans l'armée. Il était, en tant que patrice, c'est-à-dire "officier" chargé de veiller sur les frontières: celles-ci allaient alors du Jura jusqu'à l'actuel canton du Valais en Suisse romande. Mais, vers l'âge de 20 ans, en 627, il quitta l'armée au nom de sa foi, et demanda à être reçu en l'état ecclésiastique, au chapitre de la cathédrale de Besançon. Le saint archevêque Donat le reçut parmi ses chanoines (le terme de chanoines - du grec *canôn*, règle, désignait en ce temps-là des prêtres vivant auprès d'un évêque, tout en suivant une règle religieuse). Saint Donat venait d'écrire une règle pour ses clercs qui vivaient sous son obédience.

Devenu, à Besançon, chanoine de Saint Donat, Claude se plongea dans l'étude des Saintes Écritures. Son zèle était tel qu'il devint rapidement le modèle des autres clercs, et ses compétences firent qu'il fut bientôt chargé d'enseigner dans l'école ecclésiastique fondée par saint Donat. Après douze années de vie ascétique au chapitre de Besançon, il se retira au monastère de Condat, ou monastère de Saint-Oyand qui était, avec

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

Luxeuil, très prospère en ce temps-là. En 644, Claude fut élu higoumène (c'est-à-dire abbé) par les moines de Condat. Il avait 34 ans.

Malgré ses réticences, en 685, il fut choisi pour succéder à Saint-Gervais comme évêque de Besançon. Grâce aux biens qui lui furent restitués par Clovis II, roi de Neustrie et de Bourgogne, et premier de ceux qu'on appellera les "rois fainéants", Claude put effectuer d'importants travaux de rénovation dans son monastère et introduire la règle de saint Benoît. Dès qu'il le put, et afin de rétablir la discipline qui s'était relâchée dans son monastère, il résilia sa charge d'évêque et retourna dans son monastère qui, de nouveau, prospéra. Ceci se passait en 693; Claude était alors âgé de 86 ans. Il vécut encore six ans dans son monastère.

Le 1^{er} ou le 2 juin 699, Claude fut légèrement malade. Trois jours plus tard il appela tous ses moines auprès de lui et leur enseigna une ultime fois l'amour de Dieu, le mépris des choses du monde et leur demanda de supporter avec résignation son proche trépas. Le cinquième jour de sa maladie, à trois heures de l'après-midi, assis sur le siège où il lisait et priait habituellement, il éleva ses mains et son regard vers les cieux et rendit doucement son âme au Seigneur. C'était le 6 juin 699, quatrième année du règne de Childebert III.

Sa sépulture fut modeste et resta longtemps oubliée, mais sa mémoire était déjà vénérée. Au XII^{ème} siècle, on découvrit que son corps était demeuré intact. C'est alors que les miracles commencèrent et que saint Claude fut surnommé le thaumaturge; on ajouta ce titre à celui de saint qu'on lui donnait déjà. (En effet, au IX^{ème} siècle, un document atteste que le corps de saint Claude se trouvait à l'abbaye de Saint-Oyand). En mars, 1794, le corps de saint Claude fut brûlé par ordre des autorités révolutionnaires.